

# 3663

COMITÉ PERMANENT INTER-ÉTATS DE LUTTE  
CONTRE LA SÉCHERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE  
FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

**CILSS**

---

---

**CENTRE REGIONAL AGRHYMET**

**PROGRAMME MAJEUR INFORMATION**

**Unité Sécurité Alimentaire**

**SITUATION ALIMENTAIRE CEREALIERE PREVISIONNELLE  
DES PAYS DU CILSS**

**EXERCICE 2000/2001**

*Novembre 2000*

---

**SECRETARIAT EXECUTIF** : 03 BP 7049 Ouagadougou 03 BURKINA FASO. Tél. (226) 30 67 58/59 Fax : (226) 30 67 57 Email : CILSS@fasonet.bf  
Télex : 5283 COMITER  
**CENTRE RÉGIONAL AGRHYMET** : BP 11011 Niamey, NIGER. Tél (227) 73 31 16 / 73 24 36 Fax : (227) 73 24 35 Email : admin@sahel.agrhymet.ne  
Site Web : www.agrhymet.ne Télex : 5448 NI  
**INSTITUT DU SAHEL** : BP 1530 Bamako, MALI. Tél : (223) 22 21 48 / 23 02 37 Fax : (223) 22 23 37 / 22 59 80 Email : ceesay@insahdir.insah.ml



**CILSS**

---

---

**CENTRE REGIONAL AGRHYMET**

**PROGRAMME MAJEUR INFORMATION**

**Unité Sécurité Alimentaire**

**SITUATION ALIMENTAIRE CERELIERE PREVISIONNELLE  
DES PAYS DU CILSS**

**EXERCICE 2000/2001**

*Novembre 2000*

## TABLE DES MATIERES

<b>RESUME .....</b>	<b>3</b>
<b>I - SITUATION REGIONALE.....</b>	<b>5</b>
1.1 DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE .....	5
1.1.1 Conditions agro-météorologiques .....	5
1.1.2 Situation phytosanitaire.....	5
1.1.3 Situation de l'élevage.....	6
1.1.4 Situation hydrologique.....	6
1.2 PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CÉRÉALIÈRES DE L'EXERCICE 2000/2001 .....	6
1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières .....	6
1.2.2 Les stocks .....	7
1.2.3 Prévisions d'importation.....	8
1.2.4 Besoins et disponibilités.....	8
<b>II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS.....</b>	<b>11</b>
2.1 BURKINA FASO .....	11
2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001 .....	11
2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	12
2.1.3 Perspectives alimentaires .....	12
2.2 LE CAP VERT .....	13
2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001 .....	13
2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	14
2.2.3 Perspectives alimentaires .....	14
2.3 GAMBIE.....	15
2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001 .....	15
2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	16
2.3.3 Perspectives alimentaires .....	16
2.3 GUINEE BISSAU .....	17
2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001 .....	17
2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	17
2.3.3 Perspectives alimentaires.....	18
2.5 MALI .....	19
2.5.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001 .....	19
2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	20
2.5.3 Perspectives alimentaires .....	20
2.6 MAURITANIE .....	21
2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001 .....	21
2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	22
2.6.3 Perspectives alimentaires .....	23
2.7 NIGER .....	24
2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001 .....	24
2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	25
2.7.3 Perspectives alimentaires .....	25
2.8 SENEGAL .....	26
2.8.1 Déroulement de la campagne 2000/2001 .....	26
2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	27
2.8.3 Perspectives alimentaires .....	28
2.9 TCHAD.....	28
2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001 .....	28
2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières.....	30
2.9.3 Perspectives alimentaires .....	30
<b>ANNEXES .....</b>	<b>32</b>



## RESUME

Les premières estimations de production de la campagne 2000/2001 sont disponibles pour tous les pays.

Sur la base des résultats fournis par les enquêtes agricoles, la production céréalière prévisionnelle totale des pays du CILSS est évaluée cette année à 9 454 000 tonnes.

Si ces chiffres se confirment le Sahel connaîtra une chute de sa production brute céréalière qui sera inférieure de 16% au record enregistré durant la campagne 1999/2000. Le niveau de production attendue sera légèrement inférieur de 2% à la moyenne des 5 dernières années.

La variation prévisionnelle de la production selon les pays est la suivante:

	Ecart par rapport à la moyenne 1995-1999	Ecart par rapport à la campagne 1999/2000
Burkina Faso	-6%	-15%
Cap-Vert	+66%	-49%
Gambie	+48%	+15%
Guinée Bissau	+7%	+21%
Mali	0%	-18%
Mauritanie	-4%	-12%
Niger	-3%	-19%
Sénégal	+10%	+3%
Tchad	-17%	-28%
CILSS	-2%	-16%

Par rapport à l'année dernière, les productions seront en baisse dans l'ensemble des pays à l'exception de la Gambie, de la Guinée Bissau et du Sénégal. Cela se traduira, au niveau régional par une importante baisse de la production brute céréalière (-16%).

Par contre, plusieurs pays, excepté le Burkina Faso, la Mauritanie, le Niger et le Tchad, enregistreront un niveau de production égal à supérieur à la moyenne de production sur les cinq dernières années.

En considérant la production par habitant, on remarque d'importantes variations selon les pays. Ainsi, au niveau régional, la production par habitant sera d'environ 171 kg. Elle est en baisse de 18% par rapport à celle de la campagne 1999/2000 et de 10% par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Par rapport à cette moyenne, la production par habitant sera en baisse au Burkina Faso (-12%), au Mali (-8%), en Mauritanie (-12%), au Niger (-10%) et au Tchad (-22%). Elle sera

équivalente à la moyenne en Guinée Bissau. Elle sera en hausse au Cap vert (+59%), en Gambie (+30%), et au Sénégal (+2%).

Sur le plan disponibilité alimentaire, la production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales estimée à 7 694 600 tonnes.

Les stocks actuels des paysans, des commerçants et des offices publics sont évalués à 713 800 tonnes contre 781 500 tonnes de céréales l'an dernier à la même période. Les prévisions d'importations (essentiellement du riz et du blé) s'élèvent à 2 104 800 tonnes. Elles seront en augmentation de 9% par rapport aux réalisations de 2000.

Ainsi, les disponibilités totales prévisionnelles sont de 10 513 200 tonnes pour des besoins globaux de 11 443 400 tonnes ( dont 10 840 900 tonnes pour la consommation humaine et 602 500 tonnes de stocks finaux. Ceux-ci verront en effet, leur niveau baisser à cause des mauvaises perspectives de récoltes dans plusieurs pays.

Il se dégage alors un déficit net régional de 930 200 tonnes entre ressources et emplois contre une situation excédentaire l'an dernier. La résorption de cet excédent dépendra du bon fonctionnement des marchés, de la révision à la hausse du programme d'importation et de la conduite de certaines actions d'atténuation de la vulnérabilité des populations comme les cultures de contre saison. Mais la situation alimentaire céréalière régionale peut être juste équilibrée grâce aux stocks engrangés pendant deux années consécutives de bonnes productions (1998-2000).

Cependant, des poches importantes de déficits conjoncturels seront observés cette année particulièrement dans les pays du centre et de l'est du Sahel qui accuse des baisses significatives de production par habitant. L'accessibilité des populations aux céréales pourrait être difficile dans ces zones et la situation pourrait être critique au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la période des récoltes. Le suivi des marchés céréaliers et à bétail doit être renforcé pour détecter toute situation de pénurie et de vulnérabilité.



## I - SITUATION REGIONALE

### 1.1 Déroulement de la campagne

#### 1.1.1 Conditions agro-météorologiques

Les pluies ont démarré en avril et mai au sud-est du Sénégal, en Guinée Bissau et dans la partie méridionale du Mali, du Burkina Faso, du Niger et du Tchad. Elles ont commencé en juin en Gambie, au sud de la Mauritanie et du Sénégal. Au Cap Vert, les premières pluies ont été observées en fin juillet principalement dans les îles du sud.

L'installation de la campagne a été généralement normale dans la plupart des pays et pendant la période allant de juin à la deuxième décennie d'août, les pluies ont été globalement régulières et relativement abondantes. A partir de la troisième décennie d'août jusqu'à la deuxième décennie de septembre, des pauses pluviométriques ont été notées localement au Cap Vert, au Mali, au Burkina Faso, au Niger et au Tchad. Les pluies enregistrées ont été en effet mal réparties dans le temps et dans l'espace.

Globalement, les cumuls saisonniers pluviométriques au 30 septembre ont été partout déficitaires par rapport à ceux de l'année dernière. Par contre, par rapport à la normale, les cumuls saisonniers ont été excédentaires dans plusieurs postes au Cap Vert, en Mauritanie, au Sénégal, en Gambie et en Guinée Bissau.

Cette situation pluviométrique a permis un bon développement végétatif des cultures sur la période allant de mai à juillet 2000. Mais, à partir de la mi-août, les pauses pluviométriques ont entraîné des stress hydriques, voire des dessèchements des cultures céréalières, notamment au centre et au nord du Burkina Faso et du Mali, dans plusieurs localités du Niger et du Tchad. Ce déficit d'approvisionnement hydrique, intervenu en période critique pour les cultures, va entraîner des chutes considérables des rendements dans les zones affectées.

Par ailleurs, la campagne 2000/2001 se caractérise par un mauvais remplissage des cours d'eau et des bas fonds ce qui entraînera une réduction des superficies mises en cultures de décrue.

#### 1.1.2 Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été calme dans la plupart des pays jusqu'en juillet, excepté le Niger et le Tchad qui ont connu dès le début de l'hivernage des attaques importantes de divers ennemis des cultures (sautériaux, oiseaux granivores, chenilles et rongeurs). La situation parasitaire a perduré jusqu'en septembre au Tchad. A partir des mois d'août et de septembre, à la faveur des pauses pluviométriques, des attaques de coléoptères, oiseaux, cantharides, chenilles et sautériaux ont été signalées dans les autres pays, tels que la Guinée Bissau, la Mauritanie, le Mali et le Niger, avec une pression variable d'un pays à un autre.

Cette pression parasitaire aura des effets négatifs sur la production dans ces pays.

### 1.1.3 Situation de l'élevage

A la faveur de la régularité des pluies pendant la période allant de juin à mi-août, le couvert herbacé s'est développé normalement sur l'ensemble des zones pastorales. Cependant, des pauses pluviométriques observées en août et septembre ont compromis l'espoir suscité. Ainsi, des déficits fourragers seront observés, surtout au nord des zones pastorales. Cette situation, combinée au faible remplissage des mares et points d'eau, engendrera des transhumances précoces, surtout au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Tchad. Des risques de conflits entre agriculteurs et éleveurs sont à craindre dans ces pays.

La situation zoo-sanitaire est par contre, relativement calme. Toutefois, des cas de fièvre aphteuse et de charbons ont été signalés dans plusieurs pays. La situation a été maîtrisée grâce aux campagnes de vaccination.

### 1.1.4 Situation hydrologique

A l'image de la pluviométrie, les écoulements ont été moins importants que ceux de l'année dernière au niveau des différents cours d'eau, barrages et réservoirs des pays du CILSS.

Par conséquent, on pourrait s'attendre à une réduction des superficies et des productions des cultures irriguées et de décrue.

## 1.2 Perspectives alimentaires céréalières de l'exercice 2000/2001

### 1.2.1 Les prévisions de récoltes céréalières<sup>1</sup>

La production céréalière brute des pays du CILSS s'élèvera à 9 454 000 tonnes cette année dont 8 050 500 tonnes de céréales sèches (mil, sorgho, maïs), 1 379 800 tonnes de riz et 23 700 tonnes de blé. Elle accusera une baisse d'environ 16% par rapport à celle de la campagne dernière évaluée à 11 212 400 tonnes.

Elle sera en baisse sensible par rapport à celle de la dernière campagne dans les pays de l'est, du centre et du nord-ouest du Sahel (de -12 à -49%) tandis qu'elle sera en hausse dans les pays du sud-ouest : Gambie (+15%), Guinée Bissau (+21%) et Sénégal(+3%).

Par contre, par rapport à la moyenne de la période 1995/96 à 1999/2000, la plupart des pays enregistrent une hausse de production allant de 7 à 66% excepté le Burkina Faso, la Mauritanie, le Niger et le Tchad qui accuseront une baisse de production de 6, 4, 3 et 17% respectivement. Au Mali, la production attendue est équivalente à la moyenne.

La production régionale par habitant (171 kg/hbt) sera inférieure à celle de la dernière campagne (207 kg/hbt) et à la moyenne sur la période 1995-1999 (189 kg/hbt).

<sup>1</sup> Ces prévisions prennent également en compte les cultures de saison sèche (contre-saison) qui seront réalisées en irrigué ou en décrue entre novembre 2000 et mai 2001



Elle sera en baisse dans plusieurs pays (de 14 à 50% selon les pays) sauf en Gambie et en Guinée Bissau. Au Sénégal, elle est équivalente aux résultats de la campagne 1999/2000. Comparée à la moyenne de la période 1995/96 à 1999/2000, la production prévisionnelle par habitant sera en augmentation au Cap Vert, en Gambie, et au Sénégal. Elle sera stationnaire en Guinée Bissau tandis qu'elle sera en baisse au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad.

Ces différentes variations sont présentées au tableau 1.

**Tableau 1 : Variation de la production prévisionnelle 2000/2001 par rapport à celle de 1999/2000 et à la moyenne 1995-99.**

Pays	Production totale (%)		Production par habitant (%)	
	Variation par rapport 1999/2000	Variation par rapport moyenne 1995-99	Variation par rapport 1999/2000	Variation par rapport moyenne 1995-99
Burkina Faso	-15	-6	-18	-12
Cap Vert	-49	+66	-50	+59
Gambie	+15	+48	+11	+30
Guinée Bissau	+21	+7	+19	0
Mali	-18	0	-19	-8
Mauritanie	-12	-4	-14	-12
Niger	-19	-3	-21	-10
Sénégal	+3	+10	0	+2
Tchad	-28	-17	-29	-22
CILSS	-16	+2	-18	-10

La production brute totale permettra de dégager une quantité nette de céréales d'environ 7 694 600 tonnes constituées à 89% de céréales sèches, et 11% de riz. La production nette de blé reste toujours insignifiante (20 100 tonnes).

### 1.2.2 Les stocks

Les stocks disponibles en fin octobre 2000 s'élèvent à 713 800 tonnes. Ils représentent 91% du niveau de l'an dernier (781 500 tonnes). Ils sont essentiellement composés de stocks paysans qui se chiffrent à 376 000 tonnes et de stocks publics et privés (337 800 tonnes). Les stocks importants se trouvent au Mali (315 300 tonnes), au Burkina Faso (144 800 tonnes) et au Sénégal (122 200 tonnes). Ailleurs, ils sont relativement moyens à faibles: 47 200 tonnes en Mauritanie, 31 500 tonnes au Niger, 20 000 tonnes en Gambie, 16 800 tonnes au Tchad, 12 000 tonnes au Cap Vert, et 4 000 tonnes en Guinée Bissau.



Les prévisions de stocks de fin d'exercice (octobre 2001) sont de 602 500 tonnes dont 255 900 tonnes de stocks paysans. Ces stocks inférieurs à leur niveau d'octobre 2000, traduisent les appréciations des différents acteurs sur les perspectives de récoltes cette année. Les stocks nationaux de sécurité et les banques de céréales dans les zones structurellement déficitaires qui ont dû être reconstitués suite aux deux années consécutives de bonnes récoltes, seront beaucoup sollicités durant l'exercice 2000/2001.

### **1.2.3 Prévisions d'importation**

Les prévisions d'importations sont estimées à 2 104 800 tonnes soit 38 kg par habitant, essentiellement du riz (51%) et du blé (36%). Elles sont supérieures aux réalisations de l'exercice précédent (1 929 700 tonnes ou 36 kg par habitant). L'aide alimentaire attendue (111 000 tonnes) ne représente que 5% du programme d'importation. Si elle se confirme, elle sera en baisse d'environ 18% par rapport à celle reçue en 1999/2000. Au regard des prévisions de récoltes, cette aide, de même que le programme des importations commerciales, pourrait revue à la hausse pour améliorer les disponibilités.

Les principaux importateurs seront le Sénégal (riz et blé), la Mauritanie (blé), le Niger (maïs essentiellement). Les importations de ces pays représenteront respectivement 39%, 14%, et 17% des importations totales de la région. Celles des autres pays représenteront entre 3 et 7%.

### **1.2.4 Besoins et disponibilités**

Les besoins céréaliers de la région pour l'exercice 2000/2001 sont estimés à 11 443 400 tonnes (consommation humaine et stocks finaux). Il sont constitués à 75% de céréales sèches, 18% de riz et 7% de blé.

Les disponibilités totales avant importations/exportations (production nette + stocks disponibles au 31/10/2000) s'élèvent à 8 408 400 tonnes et couvrent 73 % des besoins. Il subsiste alors un écart brut de 3 035 000 tonnes à combler à travers des programmes adéquats de productions de contre saison, d'importations et/ou d'aide alimentaire.

Aucun pays ne dégage une situation brute excédentaire cette année. L'importance du déficit brut déposé est variable d'un pays à un autre: 983 500 tonnes au Sénégal, 516 300 tonnes au Niger, 469 900 tonnes au Tchad, 373 700 tonnes en Mauritanie, 223 500 tonnes au

Burkina Faso, 172 700 tonnes au Mali, 117 100 tonnes en Gambie, 91 800 tonnes en Guinée Bissau et 86 500 tonnes au Cap Vert.

La réalisation du programme d'importations permettra de renforcer les disponibilités céréalières régionales pour les porter à 10 513 200 tonnes, ce qui demeure insuffisant pour couvrir les besoins de consommation humaine et de stocks finaux (cf. tableau ci-dessous).

**Tableau 2 : Evolution du niveau de couverture des besoins par type de céréale.**

Céréale	Besoins (T)	Disponibilités (T)	Taux de couverture des besoins (%)
-céréales sèches:	8 611 500	7 620 600	88
-Riz	2 057 700	2 046 300	99
-Blé	774 200	846 300	109
<b>Total CILSS</b>	<b>11 443 400</b>	<b>10 513 200</b>	<b>92</b>

Il ressort de ce tableau que les disponibilités totales ne permettront pas de couvrir les besoins. Par groupe de céréale, il se dégagera un excédent en blé, un léger déficit en riz et une situation très déficitaire en céréales sèches.

Ce déséquilibre de la balance céréalière régionale au niveau des disponibilités en céréales sèches risque d'entraîner des tensions sur les marchés et de réduire l'accessibilité aux produits céréaliers notamment dans les zones structurellement et conjoncturellement déficitaires et pour certains groupes comme les éleveurs et les urbains .

Tous les pays sont déficitaires particulièrement ceux de l'est du Sahel (Burkina Faso, Niger et Tchad) qui sont les plus touchés. Les bilans céréaliers prévisionnels en annexe, indiquent les déficits enregistrés dans chaque pays.

Contrairement aux derniers exercices, des efforts d'assistance plus importants seront nécessaires cette année. Les zones identifiées comme les plus touchées se présentent comme suit :

- Sénégal : Région de Ziguinchor, Matam, Linguère, nord Louga, Centre Thiès et Podor.
- Mali : Régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, sud région de Mopti, Régions de Gao, Tombouctou, Kidal et nord de la région de Mopti.
- Burkina Faso : Régions agricoles du centre, centre-ouest, centre-est et centre-sud ; Régions agricoles du centre-nord, nord, sahel et est.
- Niger : Toute la bande agricole à l'exception des zones sud des arrondissements de Gaya, Konni, Madarounfa, Aguié et Magaria. Départements de Diffa, Agadèz et nord départements de Dosso, Maradi, Zinder, Tahoua et Tillabéry
- Mauritanie : Région du fleuve, Aftout, Affolé, Assaba, Tagant, Adrar et certaines communes des Hodhs ; zones péri-urbaines de Nouakchott, Nouadhibou, Kiffa, Kaédi etc.

- Cap-Vert: Zones semi-arides de PRAIA, S. Domingos, Sta Cruz, S. Miguel(île de Santiago) et de Fogo, îles de Sto Antao et S. Nicolau.
- Gambie: Lower river and central river division (North).
- Tchad: Nord Batha, Nord Chari-Baguirmi, nord Biltine, Ouaddaï, Kanem, Logone Oriental, Tandjilé, Moyen Chari, Mayo-Kebbi, nord-est du Lac et BET
- Guinée Bissau: Biombo, Gabu et Bafata.

Les interventions en faveur des populations vulnérables pourraient cibler entre autres :

- le développement des cultures de contre-saison là où les conditions hydriques sont favorables ;
- la facilitation du transfert de céréales des zones excédentaires vers les zones déficitaires,
- les opérations de vivres contre travail,
- les activités génératrices de revenus
- les ventes à prix subventionnés.



## II. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES CEREALIERES PAR PAYS

### 2.1 BURKINA FASO

#### 2.1.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001

La campagne agricole 2000/2001 a été caractérisée par une situation pluviométrique très contrastée sur l'ensemble du pays. En effet, même si la pluviométrie a été bonne à moyenne, assez régulière et bien répartie dans le temps et dans l'espace pour les régions agricoles du Sud-ouest, Comoé, Hauts-bassins et Centre-sud, Est, elle a été par contre faible, irrégulière et très mal répartie dans l'espace et dans le temps au niveau des régions de la Boucle du Mouhoun, Centre-ouest, Centre, Centre-est, Nord, Centre-nord et Sahel. Par ailleurs, à partir de la deuxième décennie d'août, le régime pluviométrique s'est détérioré. Cette situation de faiblesse et de rareté de la pluviométrie a perduré jusqu'à la deuxième décennie de septembre dans certaines provinces. Des pauses pluviométriques de longues durées observées au cours de cette campagne surtout en août dans plusieurs provinces du Centre, Nord et du Sahel, ont influé négativement sur le développement et la croissance des cultures et entraîné des flétrissements et l'assèchement des cultures dans certaines localités des provinces de Boulsa, Kaya, Yako, et dans les régions du Nord et du Sahel.

En fin septembre, les cumuls pluviométriques saisonniers sont déficitaires par rapport à l'année précédente et par rapport à la normale sur la majorité des postes pluviométriques du pays. Toutefois, il a continué à pleuvoir dans plusieurs régions agricoles du pays au mois d'octobre.

Sur le plan agricole, l'installation des cultures a été fortement affectée par la faiblesse et l'irrégularité des pluies observées de mai en juin. Ainsi, il a fallu attendre fin juillet pour que les semis soient effectifs sur l'ensemble du pays. Par rapport à la période d'installation des cultures, plusieurs zones ont accusé des retards appréciables. Toutefois, malgré l'hétérogénéité des stades phénologiques des cultures, leur état végétatif a été satisfaisant même si dans certaines régions du Sahel (Oudalan, Yagha, Soum), Est (Gnagna, nord de la Tapoa), Nord (Yatenga, Loroum, Passoré), Boucle du Mouhoun (Mouhoun, Sourou, Nayala), les pauses pluviométriques observées en juin et le retard dans les semis ont joué négativement sur le développement et la croissance des cultures.

La situation hydrologique a été affectée par la rareté des pluies de fortes intensités du mois d'août. Les principaux cours d'eau, autres que le Mouhoun, ont même connu une rupture d'écoulement.

La situation phytosanitaire a été caractérisée par une accalmie par rapport aux grandes infestations.

Sur le plan pastoral, les ressources (pâturages et points d'eau) sont bien reconstituées dans les régions de la Comoé et le Sud-ouest. Les régions agricoles du Centre, Centre-est, Centre-ouest, Centre-sud, Centre-nord, Boucle de Mouhoun, Haut Bassins, connaissent des situations qualifiées d'assez satisfaisante. Par contre, dans les régions du Sahel et du Nord, la situation est inquiétante. Dans ces deux Régions, le niveau de remplissage des mares et barrages et le développement du tapis herbacé laissent craindre des problèmes alimentaires dès la fin de la saison des pluies.

Quant à la situation zoo-sanitaire, elle a été calme en général.

### 2.1.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de récoltes de la campagne 2000/2001 sont évaluées par le dispositif national d'enquête, à 2 286 200 tonnes de céréales. Elles se répartissent comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	725 600
-sorgho	1 016 300
-maïs	423 500
-riz	103 100
-fonio	17 700
<b>TOTAL</b>	<b>2 286 200</b>

Cette production prévisionnelle est inférieure de 15% à la production définitive de l'an dernier et de 6% à la production moyenne des cinq dernières années. La production brute par habitant qui en résulte est de 198 kg, en baisse de 18% par rapport à celle de 1999/2000 et de 12% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

La production nette disponible qui se dégage est de 1 912 400 tonnes.

### 2.1.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières (production + stocks) avant importations sont de 2 057 200 tonnes. Elles sont inférieures (-10%) aux besoins totaux estimés 2 280 700 tonnes sur la base d'une norme de consommation de 190 kg/an/habitant et d'une prévision de stocks finaux d'environ 86 700 tonnes.

Par produit, il se dégage un déficit brut avant importations de 82 700 tonnes de céréales sèches, 102 700 tonnes de riz et 38 100 tonnes de blé comme le montre le bilan céréalier en annexe 5.

Le programme d'importations de 136 800 tonnes de céréales envisagé ne permet pas de combler les déficits bruts et de constituer les stocks finaux comme souhaité pour toutes les denrées. Aucune exportation ou réexportation n'est prévue.

Ainsi, si les prévisions de récoltes sont atteintes et le programme d'importation est réalisé, le pays sera dans une situation déficitaire d'environ 86 700 tonnes.

Au vu de ceci, la situation alimentaire générale du pays, ne paraît pas globalement préoccupante. Cependant des difficultés localisée en particulier durant la période de soudure pourront être observées dans certaines provinces ayant connu des perturbations



agroclimatiques pendant le déroulement de la campagne. Il s'agit des régions du centre-nord, du nord-sahel, du centre-nord et de l'est. Si un réel transfert de céréales à partir des provinces excédentaires ne s'opère pas en leur faveur, leur situation alimentaire sera mauvaise durant la soudure.

## **2.2 LE CAP VERT**

### **2.2.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001**

La saison de pluies 2000 dans l'archipel a accusé un retard appréciable par rapport à l'an passé. Les pluies ont été irrégulières dans l'espace et dans le temps. Les premières pluies significatives ont débuté au courant de la troisième décennie de juillet dans les îles de Santiago, Fogo, Santo Antão, São Nicolau et Brava.

Les pluies ont continué à être régulières au courant de la première décennie d'août pour les îles de Santiago et de Fogo. Pour les îles de Santo Antão et de São Nicolau aucune pluie n'a été enregistrée durant cette décennie au niveau des quatorze postes pluviométriques suivis.

Au cours de la deuxième décennie d'août, une situation générale de baisse de la pluviométrie est observée sur l'ensemble de l'archipel. Le retour des pluies abondantes et régulières n'est intervenu qu'à partir de la troisième décennie de septembre et s'est poursuivi jusqu'à la fin de la deuxième décennie d'octobre.

Le cumul pluviométrique pour cette saison, jusqu'à la deuxième décennie d'octobre, dans certaines îles agricoles a dépassé, par endroits, les 800 mm et avoisine les 1000 mm localement à Ribeiro Manuel. Avec les pluies abondantes d'octobre et malgré la période de sécheresse de première et deuxième décennies de septembre, les cumuls pluviométriques de cette année sont généralement supérieurs à ceux de l'année précédente et à la moyenne 1981-1990.

Les cultures ont été affectées par le retard d'installation de la campagne et les pauses pluviométriques. D'une façon générale, les perspectives de rendement pour le maïs sont moindres que l'année dernière sur tout le territoire national, principalement pour ce qui est des zones aride et semi-aride au niveau des îles de Fogo, Santiago, São Nicolau et Santo Antão. Les semences risquent de ne pas atteindre la maturation faute des pluies jusqu'en novembre. Pour les autres cultures (patate douce, haricots) avec les bonnes pluies d'octobre, des bons rendements peuvent être attendus.

La situation hydrologique a été marquée quant à elle par des écoulements et crues sur les bassins versants des îles où les précipitations ont été importantes. Les approvisionnements des nappes ont été bons sur la plupart des îles. Ceci pourra contribuer grandement à la mise en place des cultures irriguées maraîchères et fruitières de contre saison, à l'approvisionnement en eau des villes et des campagnes.

Sur le plan phytosanitaire, la situation a été jusqu'à date calme dans l'archipel comparée à l'année dernière. Quelques éclosions très localisées et sans importance ont été observées. Elles ont été très vite maîtrisées. Ainsi les cultures ont pu se développer dans de bonnes conditions phytosanitaires.



La situation sanitaire est considérée stable au niveau national. Aucun cas pathologique, parasitologique ou autres n'a été enregistré. Cependant, la peste porcine africaine est toujours présente à cette époque de l'année. Quant à la situation nutritionnelle du bétail, elle est jugée globalement satisfaisante.

### **2.2.2 Prévisions de récoltes céréalières**

La production prévisionnelle 2000/2001 de maïs (l'unique céréale cultivée en pluvial) est très bonne. Elle est estimée à 18 500 tonnes ce qui permettra de dégager une production nette de 15 700 tonnes environ.

Si ces prévisions se confirment, la récolte de cette année, accusera une baisse de 49% par rapport à celle de 1999/2000 mais une augmentation de 66% par rapport à la moyenne des productions 1995-1999.

La production brute prévisionnelle par habitant ne sera que de 42 kg. Elle est nettement inférieure (-50%) à celle de la campagne 1999/2000 (84 kg) mais supérieure à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles (26 kg).

### **2.2.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités avant importation ne sont que de 27 700 tonnes pour des besoins prévisionnels évalués à 114 200 tonnes suivant la norme de consommation de 206 kg/an et un niveau de stock final de 22 800 tonnes. Il se dégage alors un déficit brut de 86 500 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 6.

Les prévisions d'importation sont de 59 500 tonnes dont 15 000 tonnes d'achats et 44 500 tonnes d'aide alimentaire. Ceci laisse apparaître un déficit net global après importation de 27 000 tonnes. L'examen du bilan par produit montre des déficits de 26 600 tonnes de maïs et de 4 900 tonnes de blé. Un excédent net de 4 500 tonnes pourrait être enregistré pour le riz.

Après une bonne campagne 1999/2000, la production de maïs, seule céréale produite au Cap Vert, s'annonce moyenne cette année. La situation alimentaire sera globalement satisfaisante. Les productions de haricots, patates douces qui contribuent à améliorer la situation alimentaire des populations rurales se présentent également sous de bonnes perspectives de récoltes. La situation de l'élevage est satisfaisante avec de bonnes disponibilités en fourrage et en résidus de récolte.

Cependant, la sécurité alimentaire du pays dépend encore de la réalisation effective et la révision à la hausse du programme d'importations commerciales ou d'aides alimentaires pour combler les 27 000 tonnes de déficit.

Des actions de cultures de contre saison visant à augmenter les disponibilités alimentaires doivent être envisagées particulièrement cette année qui présente des conditions assez favorables.

## **2.3 GAMBIE**

### **2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001**

Les premières pluies sont tombées durant la deuxième décennie de juin et ont concerné l'ensemble du pays mais les pluies significatives de plus de 20 mm ne se sont limitées que dans la division centrale du fleuve (CRD). Par rapport à l'an passé, un retard d'environ un mois ont été observé dans l'installation de la saison.

A partir du mois de juillet, la pluviométrie enregistrée dans le pays a été régulière et bien répartie dans le temps et dans l'espace et les pluies ont continué à être régulières jusqu'au mois de septembre avec cependant des fréquences plus faibles que pour le mois d'août. Pour l'ensemble du pays, le cumul moyen au 30 septembre est estimé à 784,3 mm, ce qui est supérieur de 4% à la normale historique et déficitaire de 26% par rapport à l'an passé.

Malgré le démarrage tardif de la saison des pluies cette année, la répartition très régulière des pluies au cours de la saison a été très favorable pour toutes les variétés de cultures et dans toutes les divisions à l'exception de certaines localités des divisions CRD et LRD.

Tout au long de la saison, les cultures ont bénéficié de bonnes conditions hydriques pour leur croissance végétative. Toutefois, pour ce qui est de l'arachide dans les divisions CRD et LRD, la situation est moins bonne comparée à l'an passé compte tenu des infestations liées au stockage. De même pour le mil précoce et le maïs, une réduction de la production est à prévoir dans le nord des divisions de LRD et CRD compte-tenu des problèmes de germination rencontrés liés aux attaques d'insectes.

La bonne répartition des pluies dans le temps cette saison a été également très favorable aux écoulements des rivières et au remplissage des plans d'eau.

Sur le plan phytosanitaire, la situation a été relativement calme et moins sévère que l'an passé. Cette situation est principalement due au fait qu'aucune période significative de sécheresse n'a été observée cette saison.

Sur le plan de la santé animale, aucune situation sérieuse d'infestations n'a été rapportée et le développement des pâturages est jugé satisfaisant.

### 2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production prévisionnelle 2000/2001 est estimée à 174 000 tonnes. Elle est en hausse de 15% par rapport à la production définitive 1999/2000 et de 48% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	94 100
-sorgho	25 000
-maïs	22 300
-riz	32 600
<b>TOTAL</b>	<b>174 000</b>

La production brute prévisionnelle par habitant est de 121 kg en hausse de 11% par rapport à celle de 1999/2000 et de 30% par rapport à la moyenne de la période 1995/96 à 1999/2000.

La production nette totale disponible qui se dégage est de 138 200 tonnes comme l'indique le bilan céréaliier en annexe 7.

### 2.3.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières avant importation sont de 158 200 tonnes pour des besoins prévisionnels estimés à 275 300 tonnes (consommation 252 500 tonnes et stock finaux 22 800 tonnes). Il se dégage alors un déficit brut de 117 100 tonnes.

Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 163 100 tonnes et 1 200 tonnes. Les prévisions d'exportation sont de 48 900 tonnes.

Les perspectives de la situation alimentaire sont relativement satisfaisante grâce notamment à la production prévisionnelle, au stock de riz commercial et les importations prévues au cours des prochains mois.

Les perspectives de récoltes sont satisfaisantes pour les céréales et l'arachide. Les marchés sont bien approvisionnés avec l'arrivée de nouveaux produits notamment du riz, du maïs et du mil précoce. Jusqu'en septembre, et ce depuis janvier, les prix des céréales ont connu des hausses sur les marchés. La hausse s'est poursuivie pour le sorgho et le riz (brisure et local). Par contre, les approvisionnements du marché par les nouvelles récoltes de maïs et de mil précoce ont entraîné les prix de ces céréales à la baisse au courant du mois de septembre.



## **2.3 GUINEE BISSAU**

### **2.3.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001**

Les premières pluies ont été enregistrées dans la majeure partie du pays dans la deuxième décennie de mai. Ces pluies ont été suivies d'une période de sécheresse de plus de dix (10) jours dans pratiquement toutes les régions du pays. L'installation effective de la saison des pluies dans l'ensemble du pays est intervenue au courant de la deuxième décennie de juin.

Les pluies ont été par la suite régulières, abondantes et bien réparties dans le temps et dans l'espace. Jusqu'à la mi-octobre, les pluies sont restées abondantes et se poursuivaient encore.

Les cumuls pluviométriques saisonniers jusqu'à la fin du mois de septembre ont dépassé les 1000 mm dans la plupart des stations suivies voire les 1500 mm par endroits. Ces cumuls sont d'une manière générale déficitaires par rapport à 1999 et à la normale 61-90.

Les semis des céréales qui ont démarré avec un léger retard, ont bénéficié d'une bonne alimentation hydrique pour leur développement végétatif. Les réserves en eau des sols ont été bien approvisionnées tout au long de la saison agricole.

D'une manière générale, l'évolution de la campagne agricole est positive, à l'exception des régions de Bafata et de Gabu où on prévoit une diminution significative de la production du mil, sorgho, maïs et du Riz de bas fonds. Cette situation est, en ce qui concerne le mil et le sorgho, due essentiellement au manque de sarclage (mauvaises herbes importantes) liée aux pluies abondantes enregistrées durant les mois de juin et juillet et qui ont eu des conséquences négatives sur les travaux de sarclage.

La situation hydrologique, par contre, a été caractérisée par des écoulements moins importants que ceux de l'an passé au niveau de la plupart des cours d'eau. Cette situation est liée aux pluies moins importantes enregistrées cette année par rapport à 1999 pour laquelle des inondations avaient été observées.

La situation phytosanitaire a été calme en ce qui concerne les acridiens. Toutefois, d'autres parasites ont fait leur apparition au cours de la campagne avec des dégâts plus ou moins importants sur les différentes cultures.

Les pâturages sont abondants dans tout le pays. Les points d'eau sont bien remplis, ce qui ne cause aucun problème pour l'abreuvement du bétail.

### **2.3.2 Prévisions de récoltes céréalières**

La production prévisionnelle 2000/2001 est estimée à 168 100 tonnes. Elle est en hausse de 621 par rapport à la production définitive 1999/2000 et de 10% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	21 100
-sorgho	11 300
-maïs	25 700
-riz	104 100
-fonio	3 900
- autres	2 000
<b>TOTAL</b>	<b>168 100</b>

La production brute prévisionnelle par habitant est de 142 kg en hausse de 19% par rapport à celle de 1999/2000. Elle est équivalente à la moyenne de la période 1995/96 à 1999/2000. La production nette totale disponible qui se dégage est de 116 900 tonnes comme l'indique le bilan céréalière en annexe 8.

### 2.3.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités céréalières avant importation sont de 120 900 tonnes pour des besoins prévisionnels estimés à 212 700 tonnes (consommation 206 500 tonnes et stock finaux 6 200 tonnes). Il se dégage alors un déficit brut de 91 800 tonnes.

Les prévisions d'importations commerciales et d'aide sont respectivement de 74 000 tonnes et 4 400 tonnes.

La prise en compte du programme d'importation aboutit à un bilan céréalière prévisionnel déficitaire net de 13 400 tonnes. Suivant les produits, ce bilan dégage un excédent de 11 200 tonnes pour les céréales sèches et des déficits pour le riz (17 900 tonnes) et pour le blé (6 700 tonnes).

Les perspectives alimentaires 2000/2001 s'annoncent meilleures que celles de la campagne 1999/2000.

La poursuite des pluies au delà du mois d'octobre pourra améliorer davantage la récolte de riz surtout dans les régions de Tombali et Quinara où les paysans continuent de faire le repiquage.

Une baisse de la production de mil/sorgho est cependant prévisible dans les régions de Gabu et Bafata. Pour pallier à cette situation, des dispositions doivent être prises pour faciliter à ces populations l'accès aux intrants pour l'horticulture qui constitue une des principales activités rémunératrice de ces régions.

## 2.5 MALI

### 2.5.1 Déroutement de la campagne agricole 2000/2001

Après une installation précoce de l'hivernage en première décennie de **mai** dans la partie sud-est, les pluies se sont généralisées à la moitié sud du pays à la fin du mois de mai. Ces pluies ont touché l'ensemble de la zone agricole au mois de **juin**. Néanmoins, les quantités d'eau recueillies ont été faibles. Cependant, la bonne fréquence des précipitations a pallié l'insuffisance des pluies dans certaines localités telles que Bougouni, Bamako, N'Tarla, San et Hombori. La première décennie du mois de **juillet** a été sèche dans l'ensemble du pays plus particulièrement à Gao, Kayes et Koutiala. Au mois d'**août**, les pluies ont été plus fréquentes dans tout le pays. Cependant une longue période sèche a été observée au nord du pays et localement dans la région de Koulikoro. En **septembre**, les pluies ont baissé progressivement, sauf dans les régions agropastorales du nord où elles se sont arrêtées brutalement. Cependant, l'activité pluviométrique s'est maintenue dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou. Jusqu'en seconde décennie d'**octobre**, l'hivernage s'est poursuivi par des chutes de pluies fines parfois importantes localement dans la moitié sud du pays. Le cumul pluviométrique du 1<sup>er</sup> mai au 20 octobre fait ressortir une situation pluviométrique déficitaire par rapport à l'année dernière qui avait été exceptionnellement humide, particulièrement au nord de la région de Koulikoro et à l'ouest de celle de Ségou et dans toute les régions du nord. Les précipitations ont néanmoins été très bien réparties dans le temps. La situation pluviométrique est généralement identique à celle de la moyenne saisonnière.

Au mois d'octobre, le mil et le sorgho issus des premiers semis sont à la phase de maturation. Le maïs est à la maturité et la plupart des parcelles sont récoltées. Le riz pluvial est au stade de maturation et le riz de bas-fonds et irrigué en épiaison-floraison-maturation. L'état végétatif des cultures est moyen à bon d'une région à l'autre. Les déficits pluviométriques cumulés ont cependant causé des pertes significatives de superficies.

La situation hydrologique a été à l'image de l'installation de la saison des pluies. L'écoulement des cours d'eau a évolué en dents de scie. Après une tendance générale à la baisse des niveaux sur l'ensemble des fleuves au mois de mai, une reprise de la montée des eaux est observée au mois de juillet. La crue, quoique inférieure à celle de l'année dernière, s'est poursuivie jusqu'à la fin du mois d'août. Celle-ci va être néanmoins suffisante pour la mise en eau des casiers rizicoles. Toutefois, quelques pertes de superficies de riz par noyade ont été observées suite au retard de la crue et aux semis tardifs.

Sur le plan phytosanitaire, la pression aviaire (*Quelea quelea*) dans la zone de l'Office Riz du Niger et dans les régions de Ségou, Mopti, Gao, et Tombouctou constitue la menace principale de cette campagne agricole.

Quelques criquets pèlerins ont été observés début septembre entre Tessalit et la frontière algérienne. Ils ne menacent pas les cultures.

La régénération des pâturages et le remplissage des points ont été progressifs du sud vers le nord au fur et à mesure de l'installation de l'hivernage. Actuellement, les pâturages sont satisfaisants dans le sud des régions de Kayes, Koulikoro et dans les régions de Sikasso, Ségou et Mopti. Quant aux régions du nord (Tombouctou, Gao, Kidal), les pâturages sont moins abondants et commencent à se dessécher. La production des bourgouttières est moins bonne que l'année dernière du fait de la faiblesse de la crue cette année. Les points d'eau sur les parcours pastoraux au nord du territoire commencent à tarir. Déjà des concentrations de cheptel ont été constatées dans la région de Gao.



La situation zoosanitaire est calme grâce aux mesures de police sanitaire prises par les services spécialisés de la DNAMR et à l'intervention régulière des vétérinaires privés qui œuvrent depuis trois campagnes agricoles successives.

### 2.5.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production brute prévisionnelle 2000/2001 est estimée à 2 386 400 tonnes. Elle est inférieure de 18% à celle de l'an dernier (2 893 600 tonnes) mais équivalente à la moyenne des cinq dernières campagnes (2 397 000 tonnes). Elle se répartit comme suit:

Céréale	Production (T)
-mil	802 500
-sorgho	591 700
-maïs	222 700
-riz	745 100
-fonio	14 000
-blé/orge	10 300
<b>TOTAL</b>	<b>2 386 300</b>

La production brute par habitant est estimée à 228 kg en baisse de 19% par rapport celle de 1999/2000 et de 8% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 1 857 700 tonnes.

### 2.5.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités prévisionnelles de céréales avant importation s'élèvent à 2 173 000 tonnes pour des besoins évalués à 2 345 700 tonnes comme l'indique le bilan céréalier en annexe 9. Ce bilan céréalier dégage des déficits bruts de 15 500 tonnes de riz, 107 400 tonnes de céréales sèches et 25 000 tonnes de blé, soit 172 700 tonnes au total.

Le programme d'importations et d'exportations prévoit une entrée de 50 000 tonnes de blé, 60 000 tonnes de riz, et une sortie de 50 000 tonnes de riz et 35 000 tonnes de céréales sèches. Ceci donne une entrée nette prévisionnelle de 25 000 tonnes de céréales.

Sur la base de ce programme d'importation, le pays sera déficitaire en céréales d'environ 147 700 tonnes. Par produit, il se dégagera un faible excédent net de 200 tonnes de blé et des déficits nets de 5 500 tonnes de riz et 142 400 tonnes de céréales sèches

La campagne agricole 2000/2001 s'annonce ainsi moins bonne que les deux précédentes années mais la situation alimentaire du pays sera globalement satisfaisante grâce aux bons stocks engrangés depuis deux ans. Par contre, au regard du caractère hétérogène du

déroulement de la campagne, des difficultés alimentaires localisées sont à craindre dans plusieurs régions du pays, particulièrement dans les régions de Kayes, Mopti, Gao, Kidal, Tombouctou et dans le nord de la région de Ségou.

Par ailleurs, une attention toute particulière devra être accordée au suivi des marchés qui pourraient connaître cette année des tensions au vu des récoltes attendues au niveau national et surtout des faibles récoltes attendues dans les pays voisins, particulièrement au Niger et au Burkina Faso. Il faudra alors s'attendre à des hausses de prix au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la période des récoltes, hausses de prix qui pourraient se renforcer à partir du mois de mars et tout au long de la période de soudure. Toutefois, ces hausses de prix seront favorables pour les producteurs qui avaient parfois été durement touchés par les prix très bas de cette année.

La situation des zones à risques citées plus haut pourrait se dégrader si aucune mesure n'est envisagée dès maintenant pour y constituer des stocks ou augmenter leurs disponibilités alimentaires à travers des cultures de contre saison. Les éleveurs pourraient constituer un groupe à risque suite à la détérioration prévisible des termes de l'échange bétail-céréales. Les pâturages se raréfient dans le nord ce qui peut occasionner une augmentation de l'offre sur les marchés alors que les prix des céréales devraient augmenter du fait de la baisse de la production. L'évolution de la situation politique en Côte d'Ivoire peut aussi peser sur le marché du bétail d'exportation et donc sur les prix.

## **2.6 MAURITANIE**

### **2.6.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001**

Après quelques pluies insignifiantes enregistrées localement début **juin**, l'hivernage s'est installé normalement dans les Wilayas du Guidimakha et du Gorgol en 3<sup>ème</sup> décade de juin. Puis la saison des pluies a progressé pour toucher les Wilayas de l'Assaba et des deux Hodhs au cours de la première semaine de **juillet**. Malgré quelques poches de sécheresse en 2<sup>ème</sup> décade de juillet dans les Wilayas du Hodh El Gharbi et du Gorgol, l'hivernage est définitivement installé sur l'ensemble des Wilaya à vocation agricole à la fin du mois de juillet..

Quelques épisodes secs ont touché le Hodh EChargui et les Wilayas de Trarza et Brakna au mois d'**août**. La répartition spatio-temporelle des précipitations a été bonne au cours de ce mois dans les autres Wilayas agricoles, ce qui a même permis de combler les faibles précipitations du mois de **septembre**. Les pluies ont continué à tomber jusqu'à la fin de la 2<sup>ème</sup> décade d'**octobre** dans la zone agricole. Les cumuls pluviométriques de la saison de mai à la seconde décade d'octobre, quoique inférieurs à ceux de l'année dernière, dégagent une situation hivernale équivalente au moins à la moyenne 80-95. Les quelques poches déficitaires qui apparaissent sont situées dans le Trarza et les deux Hodhs.

Les opérations de semis qui ont débuté en juin, se sont poursuivies durant le mois de juillet au fur et à mesure de l'installation de l'hivernage dans l'Assaba et les Hodhs. Cependant, la sécheresse intervenue en juillet dans certaines parties de la zone agricole a occasionné des ressemis qui se sont poursuivis jusqu'au début du mois d'août dans les Wilayas des Hodhs, de l'Assaba et du Brakna.

Au début du mois d'octobre, le développement végétatif du mil et du sorgho se présente à des stades différents: les premiers semis sont au stade de maturation tandis que les semis tardifs sont à des stades allant du tallage à la floraison. La campagne céréalière ne semble pas satisfaisante localement dans les deux Hodhs et dans certaines parties des

Wilayas du Trarza, du Brakna et du Gorgol à cause des semis tardifs dus aux épisodes de sécheresse intervenues en juillet-août

Pour l'irrigué, la campagne a démarré tardivement pour les cultures irriguées. Les semis ont commencé à la première décade de juillet et les cultures sont au stade de tallage-montaison. Cependant, une baisse par rapport à l'année 1999 est à noter pour les superficies emblavées dans le Gorgol, conséquence du faible taux de recouvrement du crédit agricole octroyé l'année dernière et de la hausse des prix des intrants, notamment du gasoil et des semences. Dans le Gorgol, l'installation de la campagne rizicole se poursuit avec les semis mais le stade végétatif de montaison est observé par endroit.

La situation hydrologique a été marquée par une insuffisance des pluies dans le haut bassin du fleuve Sénégal. Ceci s'est traduit par une crue faible et une faible montée du niveau des eaux. Par exemple, à Bakel, la côte qui était à 9 mètres le 10 septembre est tombée à 4,5 mètres le 25 septembre, alors que la normale est de 13 mètres. Ceci va affecter négativement les activités agricoles de décrue.

La situation phytosanitaire a été calme jusqu'au mois de septembre. Jusqu'à cette période en effet, les attaques des ennemis des cultures qui ont été signalées, notamment celles des sauteriaux, cantharides et sésamie, demeurent très localisées et de faible ampleur.

Pour le moment, le péril acridien est inexistant. Cependant, les conditions écologiques du criquet pèlerin sont favorables et le potentiel local de reproduction existe avec un phénomène de regroupement d'ailés solitaires dans le Tagant. En outre, une invasion d'essaims de criquets en provenance du Mali est redoutée dans le pays.

D'une manière générale, la situation des pâturages est jugée bonne à excellente à la faveur du comportement de la pluviométrie dans le pays. Des poches défavorables sont toutefois observées dans les Wilayas du Hodh Echarghi, du Gorgol, du Guidimakha et de l'Assaba.

### 2.6.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de récoltes sont de 169 100 tonnes de céréales comprenant :

Céréale	Production (T)
-mil	7 300
-sorgho	95 300
-maïs	5 500
-riz	61 000
<b>TOTAL</b>	<b>169 100</b>

Ainsi, la production attendue sera inférieure de 12% à celle de 1999/2000 et de 4% à la moyenne des cinq dernières années. La production prévisionnelle par habitant est de 62 kg. Elle est inférieure de 14% à celle de la campagne 1999/2000 et de 12% à la moyenne de la période 1995 à 1999.

La production nette disponible qui se dégage est de 129 200 tonnes.



### 2.6.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités totales avant importation sont de 176 000 tonnes contre des besoins estimés à 550 100 tonnes. Le déficit brut qui se dégage est de 373 700 tonnes dont 88 800 tonnes de céréales sèches, 90 000 tonnes de riz et 194 900 tonnes de blé comme l'indique le bilan céréalier en annexe 10.

Le programme d'importations prévoit une entrée globale de 285 600 tonnes. Ces prévisions comprennent 244 100 tonnes de blé dont 9 600 tonnes d'aide alimentaire et 41 500 tonnes de riz dont 11 000 tonnes d'aide alimentaire. Le programme prévisionnel d'importation n'ayant pas prévu une entrée de céréales sèches, un déficit net équivalent au déficit brut en ces céréales de 88 800 tonnes sera observé. D'autre part, un déficit net de 48 500 tonnes de riz et un excédent net de 49 200 tonnes de blé pourraient être enregistrés.

La situation alimentaire 2000/2001 s'annonce moyenne. Cependant, de fortes augmentations de prix de céréales sont encore à craindre si le renchérissement du coût des importations se poursuit et si les difficultés qui menacent les cultures irriguées et de décrue ne sont pas maîtrisées. Cette hausse des prix pourrait s'exacerber au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la période de récolte, ce qui contribuera à rendre précaire la situation alimentaire du pays.

Plusieurs populations du pays seront localement à risque pour des raisons multiples et dans certaines zones pour la deuxième année consécutive. Il s'agit tout particulièrement de :

- la vallée du fleuve qui a été victime l'an dernier des inondations et qui connaît cette année de mauvaises perspectives au niveau du walo et de l'irrigué qui sont les principaux systèmes de cultures de la zone ;
- l'Aftout où l'insécurité alimentaire tend depuis quelques années à devenir structurelle ;
- l'Adrar où il y a eu un allongement de la période de soudure et une perte des productions précoces (niébé, pastèques, etc) à cause des vents. La production de dattes qui permet l'achat des denrées alimentaires sera très mauvaise dans cette zone et cela pour la deuxième année consécutive.
- enfin, dans les centres urbains où l'on observe une forte progression de la vulnérabilité urbaine à cause de la dégradation du pouvoir d'achat.

## 2.7 NIGER

### 2.7.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001

Les événements pluvieux observés au cours de cette campagne permettent de distinguer trois périodes pendant l'hivernage :

- une première période qui va de la troisième décennie d'avril à la fin du mois de juin, caractérisée par des pluies généralement faibles ;
- le mois de juillet qui se singularise par des pluies modérées à fortes. Environ 88% des postes pluviométriques affichent au 31 juillet des cumuls saisonniers supérieurs à ceux de 1999 et aux moyennes 1961-90 ;
- les mois d'août et de septembre qui ont enregistré des arrêts de pluie variant entre 10 et 40 jours selon les zones. Ces pauses pluviométriques ont inversé la tendance observée à la fin de juillet. En fin septembre, les cumuls saisonniers sont compris entre 300 et 700 mm. Par rapport à 1999, ils sont inférieurs pour la presque totalité des postes pluviométriques. Comparés aux normales 1961-90, environ 2/3 des postes contenus dans la moitié ouest du pays affichent des cumuls inférieurs.

L'essentiel des semis a été effectué entre la première décennie de juin et celle de juillet à la faveur de pluies régulières et suffisantes tombées pendant cette période. A la fin du mois d'août, seuls des villages du département d'Agadez n'avaient pas encore effectué de semis.

En juillet, l'épiaison/floraison avait commencé dans les départements de Dosso et Maradi, mais dans la majeure partie de la zone agricole, les cultures se trouvaient entre la levée avancée et la montaison. En fin août, la grenaison était en cours et la majorité des cultures se situait entre la montaison et la fructification. Les arrêts de pluie observés à partir de la mi-août ont été préjudiciables aux cultures et au tapis herbacé. Les départements les plus affectés par cette pause pluviométrique sont Tillabéry, Tahoua, Diffa et Agadez.

Les opérations de récolte étaient en cours à la fin du mois de septembre.

Les cultures ont par ailleurs beaucoup souffert cette année des attaques des ennemis des cultures. Les infestations de sautériaux, commencées en juin avec des pluies favorables aux semis, se sont généralisées en juillet avec le renforcement du régime pluviométrique.

Sur le plan hydrologique, il est à noter que jusqu'en mai, l'étiage s'est normalement poursuivi sur le Niger et aucun écoulement n'a été observé sur les cours d'eau temporaires. Les premières ondes de crues sont apparues en juin sur tous les cours d'eau à l'exception de la Komadougou dont les premiers écoulements ne furent observés qu'en juillet. La crue du principal cours d'eau temporaire de l'Aïr n'a pas eu lieu. Les débits observés sur les autres cours d'eau temporaires et sur le Niger sont restés supérieurs à la normale entre juin et la fin de la deuxième décennie d'août. Les arrêts de pluie observés en août ont provoqué le tarissement précoce des cours d'eau temporaires et réduit ou empêché le remplissage de plusieurs retenues d'eau. En d'autres termes, les possibilités de cultures de contre saison autour de ces retenues sont faibles ou inexistantes.

La situation pastorale a été caractérisée par une insuffisance de pâturages et un tarissement précoce de plusieurs cours temporaires qui alimentent habituellement les points d'eau. Cette situation a obligé déjà les éleveurs à se déplacer vers les zones ayant de meilleurs pâturages.

La situation zoo-sanitaire n'a pas été alarmante.

### 2.7.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les récoltes prévisionnelles sont évaluées à 2 319 200 tonnes de céréales réparties ainsi qu'il suit :

Céréale	Production (T)
-mil	1 821 900
-sorgho	407 800
-maïs	18 400
-riz	60 400
-blé	10 700
<b>TOTAL</b>	<b>2 319 200</b>

Cette production est inférieure de 19% à celle de la campagne 1999/2000 et de 3% à la moyenne des cinq dernières années (2 384 000 tonnes). La production par habitant sera de 224 kg. Elle sera en baisse de 21% par rapport à celle de 1999/2000 et de 10% à la moyenne des cinq dernières années. La production nette disponible qui se dégage est de 1 959 300 tonnes.

### 2.7.3 Perspectives alimentaires

Les disponibilités alimentaires avant importation se chiffrent à 1 990 800 tonnes contre 2 507 100 tonnes de besoins, ce qui laisse entrevoir un déficit brut de 516 300 tonnes de céréales. Ce déficit brut global comprend des déficits bruts de 95 700 tonnes de riz, 18 300 tonnes de blé et 402 300 tonnes de céréales sèches. Ces données figurent sur le bilan céréalière en annexe 11.

Le programme des importations prévoit une entrée de 353 000 tonnes de céréales composées de 220 000 tonnes de céréales sèches (essentiellement du maïs), 35 000 tonnes de blé et 98 000 tonnes de riz comprenant 8 000 tonnes d'aide alimentaire.

La réalisation complète de ce programme permettra de résorber le déficit brut en blé et en riz mais les besoins en céréales sèches ne seront pas totalement couverts. Globalement, il se dégagera un déficit net de 163 300 tonnes comprenant des excédents net en riz (2 300 tonnes) et en blé (16 700 tonnes) et un déficit en céréales sèches (182 300 tonnes).

La campagne agricole 2000/2001 serait finalement tout juste moyenne avec des situations alimentaires localement critiques. Elle avait pourtant, jusqu'à la mi-août, suscité beaucoup d'espoir. La pause pluviométrique qui s'est prolongée jusqu'à la mi-septembre a occasionné, dans certaines zones, beaucoup d'abandons de parcelles et des chutes importantes de rendements. Il s'agit de toute la bande agricole à



l'exception des zones sud des arrondissements de Gaya, Konni, Madarounfa, Aguié et Magaria. Ainsi au 31 août 2000, déjà, 2 336 villages ont été dénombrés comme à risque pour une population estimée à 1 975 139 habitants, soit 19% de la population totale (10 336 932 habitants).

Dans la zone pastorale, la pluviométrie déficitaire n'a pas permis d'obtenir des pâturages acceptables, ce qui provoque déjà une descente prématurée des éleveurs du nord vers le sud, parfois vers le Nigeria ou le Tchad. De plus, les nappes ne se sont pas suffisamment rechargées pour permettre des activités significatives de culture de saison sèche. Tout ceci constitue des pertes de revenus des populations de ces zones, pertes annonciatrices de difficultés alimentaires prochaines.

Par ailleurs, le caractère très hétérogène de la campagne agricole 2000 nécessite une attention particulière pour une identification et un suivi des poches déficitaires. L'amélioration de la transparence des marchés à céréales est fortement recommandée dans le but de faciliter les transferts les plus rapides des zones excédentaires vers celles déficitaires.

Les cours du bétail connaissent déjà une diminution par rapport à l'année 1999, ce qui est la manifestation d'un destockage prématuré suite à l'insuffisance notoire des pâturages de cette année. Cette situation mérite d'être suivi de près du point de vue de ses répercussions sur la situation alimentaire des populations, si l'on sait que l'élevage est au Niger une source de revenu très importante pour les couches pauvres.

## **2.8 SENEGAL**

### **2.8.1 Déroulement de la campagne 2000/2001**

Après les premières pluies enregistrées en 3<sup>ème</sup> décade de mai, l'hivernage s'est installé à partir de la première décade de juin. Dans le Sud-est du pays, le début de la saison hivernale était normal à l'exception de certaines zones notamment Dialacoto et Missirah où une pause pluviométrique atteignant 17 jours a été observée. Dans toutes les autres localités, la situation était régulière.

Puis les pluies ont gagné le centre-sud et la région de Fatick en mi-juin avec une bonne répartition spatio-temporelle des précipitations.

Au mois de septembre une légère pause a été constaté au début de la 1<sup>ère</sup> décade suivie d'une reprise à la 2<sup>ème</sup> décade du mois. De fortes pluies ont été enregistrées à Dahra Djoloff. De faibles précipitations ont été enregistrées dans le département de Podor, ce qui occasionné des stress hydriques très remarquées sur les pâturages et les cultures. Le département de Podor a enregistré moins de 150 mm.

Par rapport à l'année dernière, quelques stations du nord et du Centre-Nord sont excédentaires. Mais les stations du centre sud, du sud-est et du sud sont déficitaires. Néanmoins la répartition spatio-temporelle des pluies a été généralement bonne.

Malgré la pause pluviométrique observée en fin d'août début septembre, les cumuls pluviométriques sont identiques ou supérieurs à la moyenne inter annuelle 1961-90 sauf au sud-est et localement à Podor.

La dynamique des semis qui a débuté en juin, n'a pas connu de rupture sur tout le territoire exception faite d'une partie des départements de Tamba (Missirah, Dialocoto), de Podor et Dagana qui ont connu des pauses pluviométriques d'une à deux semaines pendant la période des semis.

Par ailleurs, l'insécurité qui a sévi dans le sud, a perturbé le déroulement normal des activités agricoles ce qui pourrait se traduire par un recul de la riziculture dans cette zone.

Les cultures sont actuellement à maturité et les récoltes sont en cours dans plusieurs zones. Toutefois, des baisses de production pourraient affecter non seulement les zones à semis tardifs (Podor) mais aussi celles ayant connu des problèmes d'insécurité.

La situation hydrologique est déficitaire par rapport à l'année 1999 sur presque tous les cours d'eau. Ainsi sur le fleuve Sénégal, la tendance des écoulements est à la baisse. Par conséquent les perspectives de cultures de décrue sont faibles. Par contre sur les fleuves Gambie et Casamance, la tendance des débits est à la hausse.

La situation phytosanitaire a été calme sur l'ensemble du territoire du début de la saison jusqu'en fin septembre. Néanmoins, des attaques mineures ont été observées çà et là sur les cultures. Les actions engagées par les services de protection des végétaux ont permis de maîtriser les différents fléaux.

Les pâturages sont en général satisfaisants. Les pauses pluviométriques observées n'ont pas entravé leur développement. Ce qui est par contre préoccupant, c'est la fin précoce de l'hivernage dans la zone pastorale de Linguère qui peut se traduire par un mauvais remplissage des points d'eau. Les feux de brousse sont également à craindre dans cette région.

Sur le plan santé animale, aucune grande épizootie n'a été noté.

## 2.8.2 Prévisions de récoltes céréalières

Les prévisions de production sont de 1 041 300 tonnes. Ce niveau de production est supérieur de 3% à celui de la dernière campagne et de 10% à la production moyenne sur la période 1995-1999. La production par habitant (107 kg) est, équivalente à celle de 1999/2000 et légèrement supérieure (+2%) à la moyenne de 1995-1999.

Les prévisions par spéculation sont les suivantes :

Céréale	Production(T)
-Céréales sèches	836 900
-riz	204 400
<b>TOTAL</b>	<b>1 041 300</b>

La production nette disponible qui se dégage est de 778 600 tonnes.



### **2.8.3 Perspectives alimentaires**

Les disponibilités internes comprenant la production nationale nette et les stocks sont évaluées à 955 200 tonnes et couvrent seulement 49% des besoins estimés à 1 938 700 tonnes. Le déficit brut avant importation est de 983 500 tonnes comprenant 147 000 tonnes de céréales sèches, 277 000 tonnes de blé et 559 500 tonnes de riz.

Le programme d'importation portera sur un volume de 21 400 tonnes de céréales sèches, dont 1 400 tonnes d'aide alimentaire, 553 000 tonnes de riz dont 3 000 tonnes d'aide alimentaire et 250 000 tonnes de blé. Malgré ces importations, il subsistera un déficit de 159 100 tonnes de céréales comme le montre le bilan en annexe 11.

Avec les bonnes perspectives de récoltes qui se dessinent, la situation alimentaire ira en s'améliorant durant l'exercice 2000/2001, dans la plupart des régions. Les marchés continueront à être bien approvisionnés par les producteurs qui détiennent encore des réserves.

Mais en plus des zones nord traditionnellement déficitaires, d'autres zones pourraient connaître une situation alimentaire précaire. Elles se situent essentiellement dans le département de Podor, caractérisé par une faible pluviométrie et où la crue du Fleuve ne permettra pas d'avoir des superficies importantes en décrue. Les cultures irriguées seront également réduites à cause du retard de recouvrement des crédits alloués aux paysans, ce qui aura comme corollaire une accessibilité réduite aux intrants.

La zone sud est également à considérer localement comme à risque à cause de l'insécurité qui y a sévi et qui a perturbé le bon déroulement de la campagne agricole.

## **2.9 TCHAD**

### **2.9.1 Déroulement de la campagne agricole 2000/2001**

Les premières précipitations de campagne ont été enregistrées en avril dans une dizaine de stations mais le régime pluviométrique ne s'est amélioré qu'au cours de la 3<sup>ème</sup> décennie du mois de juin, surtout dans la zone soudanienne et soudano-sahélienne.

Le début du mois de juillet fut peu pluvieux et la situation pluviométrique fut, dans son ensemble, moins satisfaisante qu'en 1999. Toutefois, à partir de la 2<sup>ème</sup> décennie, des pluies abondantes ont intéressé toutes les régions agricoles du Pays, avec des maximas journaliers de 110,0 mm à Farcha Ardebtiman, 102,0 mm à Békao et 94,0 mm à Laï. En outre, contre toute attente, le mois d'août a reçu des précipitations de très faibles intensités



avec des hauteurs nettement inférieures à celles tombées en juillet 2000, en 1999 à la même période et à la normale saisonnière en août.

Le mois de Septembre également a été marqué par de faibles précipitations mal réparties dans le temps et dans l'espace surtout dans la partie sahélienne du pays qui a besoin encore de quelques pluies, mais intéressantes par endroits dans la zone soudanienne et soudano-sahélienne. On a donc assisté à une mauvaise répartition de la pluviométrie à la fois dans le temps et dans l'espace.

Comme résultante, le cumul annuel au 30 Septembre 2000 est partout inférieur à celui de 1999 et à la normale. Il y a lieu d'espérer que les pluies importantes tombées dans la première décade du mois d'Octobre (Gounou-gaya : 71,5 mm, Melfi : 110,0 mm , N'Djaména Aéroport : 39,1 mm, Derressia : 64,7 mm ) améliorent le développement des cultures à cycle long.

La physionomie de la pluviométrie a entraîné un démarrage tardif de la par rapport à 1999 car les deux premières décades de mai n'ont connu que de rares semis dans certaines localités du sud du pays.

C'est seulement dans la 3<sup>ème</sup> décade de mai que les semis de mil, de sorgho, de maïs et de l'arachide se sont généralisés, notamment à Gounou-gaya, Fianga, Kélo, Melfi et dans l'extrême sud du pays. Les semis se sont poursuivis pendant tout le mois de juin dans la zone soudanienne.

Cependant, malgré la faiblesse des pluies, les cultures ont connu un développement végétatif dans l'ensemble satisfaisant avec néanmoins des cas des stress hydriques et d'accidents végétatifs (verses) ont été signalés à Ngouri, Douguia, Dourbali et Mailao

Les dernières pluies enregistrées dans la première décade d'octobre aideront par ailleurs, les cultures céréalières à cycle long à terminer leur développement dans des conditions relativement satisfaisantes, malgré les fortes concentrations des ennemis des cultures qui sévissent toujours.

La situation phytosanitaire a été très préoccupante cette année et les cultures céréalières ( mil, sorgho, maïs, riz ) ont été soumises, de mai à septembre, à un parasitisme intense dû essentiellement aux sautériaux, aux chenilles et aux cantharides.

La situation hydrologique a été déficitaire et on doit s'attendre à une diminution des superficies et des productions de cultures de décrue.

La situation pastorale est mauvaise dans la zone sahélienne mais, la disponibilité en fourrage sera meilleure dans la zone soudanienne gratifiée d'une pluviométrie plus régulière. La situation zoo-sanitaire est bonne dans l'ensemble. Il n'y a pas eu de peste bovine mais, la fièvre aphteuse a sévi d'une façon endémique dans la partie méridionale du pays.

### 2.9.2 Prévisions de récoltes céréalières

La production brute céréalière prévisionnelle est estimée à 890 300 tonnes réparties comme suit :

Céréale	Production (T)
-mil	252 700
-sorgho	389 400
-berbéré	110 100
-maïs	65 900
-riz	69 100
-fonio	400
-blé	2 700
<b>TOTAL</b>	<b>890 300</b>

Elle est inférieure de 28 % à celle de la campagne précédente et de 17% à la moyenne des cinq dernières années.

La production prévisionnelle par habitant (117 kg) sera en baisse de 29% par rapport à celle de la campagne 1999/2000 et de 22% à la moyenne des cinq dernières années.

La production nette disponible qui se dégage est de 732 200 tonnes.

### 2.9.3 Perspectives alimentaires

Avant importation, les disponibilités céréalières se chiffrent à 749 000 tonnes pour des besoins évalués à 1 218 900 tonnes. Le Tchad accusera donc cette année un déficit brut de 469 900 tonnes comprenant des déficits par produit de 408 700 tonnes de céréales sèches, 27 400 tonnes de blé et 33 800 tonnes de riz.

Le programme d'importation prévoit un volume global de 92 80000 tonnes de céréales dont 10 800 tonnes sont de l'aide alimentaire. Comme l'indique les données du bilan céréalier en annexe 12, ces importations sont insuffisantes pour combler le déficit brut dégagé.

Elles comprennent 52 800 tonnes de blé dont 800 tonnes d'aide alimentaire, 30 000 tonnes de riz à acheter et 10 000 tonnes d'aide alimentaire de céréales sèches.

Un déficit net prévisionnel de 377 100 tonnes essentiellement dû au déficit en céréales sèches, serait observé.

Avec ce déficit net, la situation alimentaire 2000/2001 s'annonce très mauvaise cette année. A partir du mois de septembre, on a assisté à une généralisation de la hausse du niveau des prix des produits vivriers à travers le pays. Plusieurs régions ont été signalées à risque. Elles sont présentées à l'annexe 1. Pour atténuer la situation des mesures suivantes peuvent être recommandées:

- l'appui à la mise en place des cultures de contre saison ( berbéré, cultures maraîchères et autres) ;
- appui à la commercialisation et la reconstitution des stocks de sécurité aux niveaux villageois et national ;
- la facilitation de la circulation des céréales des zones excédentaires vers les zones déficitaires.



## **ANNEXES**

## CAMPAGNE 2000/2001 : PREVISION DES PRODUCTIONS CEREALIERES DANS LES PAYS DU CILSS

### COMPARAISON AVEC LES PRODUCTIONS DES CAMPAGNES 1999/2000 ET DE LA MOYENNE 1995-99.

Pays	PRODUCTION BRUTE (X 1 000 tonnes)					LOCALISATION POPULATIONS VULNERABLES	
	Prévision 2000/2001	Campagne 1999/2000	Moyenne 1995-1999	Ecart (%) P2000/P99	Ecart (%) P2000/P95-99	Zones à déficit conjoncturel	Zones à déficit structurel
Burkina Faso	2 286,2	2 699,9	2 432	-15%	-6%	Régions agricoles du centre, centre-ouest, centre-est et centre-sud,	Régions agricoles du centre-nord, nord, sahel et est,
Cap Vert	18,5	36,4	11	-49%	66%	Zones semi-arides de Praia, S, Domingos, Sta Cruz, S, Miguel (île de Santiago) et de Fogo, îles de Sto Antaet S, Nicolau, Lower river and Central River Division (North),	Tout le pays
Gambie	174,0	151,0	117	15%	48%	Bombo, Gabu et Bafata	-
Guinée Bissau	168,1	138,7	158	21%	7%	Régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, et sud région de Mopti	Régions de Gao, Tombouctou, Kidal et nord région de Mopti
Mali	2 386,4	2 893,6	2 397	-18%	0%	Région du fleuve, Affolé et certaines communes des Hodhs plus régions Assaba, Tagant et Adrar	Zones péri-urbaines de Nouakchott, Nouadhibou, Kiffa, Kaédi etc.
Mauritanie	170,0	192,8	176	-12%	-4%	Toute la bande agricole à l'exception des zones sud des arrondissements Gaya, Konni, Madarounfa, Aguié et Magaria	Département Difa, Agadéz et nord dépt, Dosso, Maradi, Zinder, Tahoua et Tillabéry,
Niger	2 319,2	2 861,1	2 384	-19%	-3%	Région de Ziguinchor	Nord du pays: Matam, Linguère, Podor, nord Louga et centre Thiès
Sénégal	1 041,3	1 009,1	943	3%	10%	Quaddaï, Kanem, Logone orientale, Tandjié, Moyen-chari	Kanem, nord Batha, nord Chari-Baguirmi, nord Biline nord-est du Lac et BET,
Tchad	890,3	1 229,8	1 071	-28%	-17%	Biltine, Mayo-Kebbi, et Nord Guera,	-
CILSS	9 454,0	11 212,4	9 689,3	-16%	-2%	-	-

Source: CILSS/AGRHYMET.

Annexe: 2

**PRODUCTION CERALIÈRE PRÉVISIONNELLE PAR HABITANT DE LA CAMPAGNE 2000/2001**  
COMPARAISON SUR LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

Pays	PRODUCTION PAR HABITANT (kg)						Moyenne 1995-1999	Prévision Campagne 2000/2001	Ecart (%) P2000/P99	Ecart (%) P2000/moy.
	Campagne 1995/96	Campagne 1996/97	Campagne 1997/98	Campagne 1998/99	Campagne 1999/2000					
Burkina Faso	224	235	186	243	240	226	198	-18%	-12%	
Cap Vert	20	3	12	11	84	26	42	-50%	59%	
Gambie	93	95	89	80	109	93	121	11%	30%	
Guinée Bissau	187	135	155	116	120	142	142	19%	0%	
Mali	241	240	227	255	283	249	228	-19%	-8%	
Mauritanie	94	50	61	76	73	71	62	-14%	-12%	
Niger	232	243	180	304	284	249	224	-21%	-10%	
Sénégal	127	117	91	83	106	105	107	0%	2%	
Tchad	135	127	140	187	166	151	117	-29%	-22%	
<b>CILSS</b>	188	185	159	204	207	189	171	-18%	-10%	

Source: CILSS/AGRHYMET



## Annexe: 3

## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001.

## PRODUIT: CEREALES

Unité: tonne.

POSTES	PAYS	BURKINA FASO	CAP-VERT	GAMBIE	G-BISSAU	MALI	MAURITANIE	NIGER	SENEGAL	TCHAD	CILSS
Population au 30/04/2001		11 547 000	444 000	1 443 000	1 180 000	10 451 000	2 723 000	10 337 000	9 739 000	7 578 000	55 442 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>		2 057 200	27 700	158 200	120 900	2 173 000	176 400	1 990 800	955 200	749 000	8 408 400
<b>Production</b>		2 286 200	18 500	174 000	168 100	2 386 400	170 000	2 319 200	1 041 300	890 300	9 454 000
Production brute		1 912 400	15 700	138 200	116 900	1 857 700	129 200	1 959 300	833 000	732 200	7 694 600
Production disponible		144 800	12 000	20 000	4 000	315 300	47 200	31 500	122 200	16 800	713 800
<b>Stocks initiaux</b>		86 400	-	5 000	-	240 700	-	3 900	40 000	-	376 000
. Paysans		58 400	12 000	15 000	4 000	74 600	47 200	27 600	82 200	16 800	337 800
. Autres		2 280 700	114 200	275 300	212 700	2 345 700	550 100	2 507 100	1 938 700	1 218 900	11 443 400
<b>IL. BESOINS</b>		190	206	175	175	204	176	(*)	185	159	-
Norme de consommation (kg/hbt/an).		2 194 000	91 400	252 500	206 500	2 130 100	479 200	2 480 600	1 801 700	1 204 900	10 840 900
Consommation humaine totale		86 700	22 800	22 800	6 200	215 600	70 900	26 500	137 000	14 000	602 500
<b>Stocks finaux</b>		51 900	-	2 000	-	157 000	-	-	45 000	-	255 900
. Paysans		34 800	22 800	20 800	6 200	58 600	70 900	26 500	92 000	14 000	346 600
. Autres		(223 500)	(86 500)	(117 100)	(91 800)	(172 700)	(373 700)	(516 300)	(983 500)	(469 900)	(3 035 000)
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>		136 800	59 500	115 400	78 400	25 000	285 600	353 000	824 400	92 800	1 970 900
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>		119 700	15 000	163 100	74 000	110 000	265 000	345 000	820 000	82 000	1 993 800
. importations commerciales prévues		17 100	44 500	1 200	4 400	-	20 600	8 000	4 400	10 800	111 000
. aides prévues		-	-	48 900	-	85 000	-	-	-	-	133 900
. exportations prévues		(86 700)	(27 000)	(1 700)	(13 400)	(147 700)	(88 100)	(163 300)	(159 100)	(377 100)	(930 200)
<b>V. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) NET**.</b>											

Source : CILSSI/AGRHYMET.

(\*) Norme = 200 kg/Hbt/an pour les urbains et les nomades et 250 kg pour les ruraux sédentaires

## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS: CILSS.

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				55 442 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>965 100</b>	<b>98 500</b>	<b>7 344 800</b>	<b>8 408 400</b>
<b>Production</b>				
Production brute	1 379 800	23 700	8 050 500	9 454 000
Production disponible	831 600	20 100	6 842 900	7 694 600
<b>Stocks initiaux</b>	<b>133 500</b>	<b>78 400</b>	<b>501 900</b>	<b>713 800</b>
. Paysans	400	-	375 600	376 000
. autres	133 100	78 400	126 300	337 800
<b>II. BESOINS</b>	<b>2 057 700</b>	<b>774 200</b>	<b>8 611 500</b>	<b>11 443 400</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an) .</b>	-	-	-	-
Consommation humaine totale	1 923 700	679 200	8 238 000	10 840 900
<b>Stocks finaux</b>	<b>134 000</b>	<b>95 000</b>	<b>373 500</b>	<b>602 500</b>
. Paysans	3 000	-	252 900	255 900
. Autres	131 000	95 000	120 600	346 600
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(1 092 600)</b>	<b>(675 700)</b>	<b>(1 266 700)</b>	<b>(3 035 000)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT(1).</b>	<b>1 081 200</b>	<b>747 800</b>	<b>240 800</b>	<b>2 104 800</b>
. importations commerciales prévues	1 034 900	718 900	240 000	1 993 800
. aides prévues	46 300	28 900	35 800	111 000
. exportations prévues	81 800	17 100	35 000	133 900
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT(.) NET.</b>	<b>(11 400)</b>	<b>72 100</b>	<b>(1 025 900)</b>	<b>(930 200)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>36,9</b>	<b>15,3</b>	<b>136,8</b>	<b>189,6</b>

Source : CILSS/AGRHYMET

(1): Le solde régional ne prend pas en compte les exportations qui sont supposées se faire entre les pays de la région.

## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS : BURKINA FASO

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				11 547 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	61 100	5 800	1 990 300	2 057 200
<b>Production</b>				
Production brute	103 100	-	2 183 100	2 286 200
Production disponible	56 700	-	1 855 700	1 912 400
<b>Stocks initiaux</b>	4 400	5 800	134 600	144 800
. Paysans	-	-	86 400	86 400
. autres	4 400	5 800	48 200	58 400
<b>II. BESOINS</b>	163 800	43 900	2 073 000	2 280 700
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	13,7	3,8	172,4	190
Consommation humaine totale	158 200	43 900	1 991 900	2 194 000
<b>Stocks finaux</b>	5 600	-	81 100	86 700
. Paysans	-	-	51 900	51 900
. Autres	5 600	-	29 200	34 800
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	(102 700)	(38 100)	(82 700)	(223 500)
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	96 000	36 300	4 500	136 800
.importations commerciales prévues	83 400	36 300	-	119 700
. aides prévues	12 600	-	4 500	17 100
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT(.) NET.</b>	(6 700)	(1 800)	(78 200)	(86 700)
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	13,6	3,6	172,8	190,0

Source : CILSS/AGRHYMET



## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS:CAP-VERT

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				444 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	4 400	1 000	22 300	27 700
<b>Production</b>				
Production brute	-	-	18 500	18 500
Production disponible	-	-	15 700	15 700
<b>Stocks initiaux</b>	4 400	1 000	6 600	12 000
. Paysans	-	-	-	-
. autres	4 400	1 000	6 600	12 000
<b>II. BESOINS</b>	21 600	24 400	68 200	114 200
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	39,0	44,0	123,0	206
Consommation humaine totale	17 300	19 500	54 600	91 400
<b>Stocks finaux</b>	4 300	4 900	13 600	22 800
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	4 300	4 900	13 600	22 800
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	(17 200)	(23 400)	(45 900)	(86 500)
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	21 700	18 500	19 300	59 500
.importations commerciales prévues	15 000	-	-	15 000
.aides prévues	6 700	18 500	19 300	44 500
.exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT(.) NET.</b>	4 500	(4 900)	(26 600)	(27 000)
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	58,8	43,9	93,7	196,4

Source : CILSS/AGRHYMET

## ANNEXE : 7

## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS: GAMBIE

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				1 443 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	33 000	-	125 200	158 200
<b>Production</b>				
Production brute	32 600	-	141 400	174 000
Production disponible	18 000	-	120 200	138 200
<b>Stocks initiaux</b>	15 000	-	5 000	20 000
. Paysans	-	-	5 000	5 000
. autres	15 000	-	-	15 000
<b>II. BESOINS</b>	118 900	36 100	120 300	275 300
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an)</b>	68	25	82	175
Consommation humaine totale	98 100	36 100	118 300	252 500
<b>Stocks finaux</b>	20 800	-	2 000	22 800
. Paysans	-	-	2 000	2 000
. Autres	20 800	-	-	20 800
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	(85 900)	(36 100)	4 900	(117 100)
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	74 800	40 000	600	115 400
. importations commerciales prévues	106 000	57 100	-	163 100
. aides prévues	600	-	600	1 200
. exportations prévues	31 800	17 100	-	48 900
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT( ) NET.</b>	(11 100)	3 900	5 500	(1 700)
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	74,7	27,7	87,2	189,6

Source : CILSS/AGRHYMET

## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS:GUINEE BISSAU

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				1 180 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	66 500	-	54 400	120 900
<b>Production</b>				
Production brute	104 100	-	64 000	168 100
Production disponible	62 500	-	54 400	116 900
<b>Stocks initiaux</b>	4 000	-	-	4 000
. Paysans	-	-	-	-
. autres	4 000	-	-	4 000
<b>II. BESOINS</b>	158 800	10 700	43 200	212 700
Norme de consommation (kg/hbt/an).	130	8	37	175
Consommation humaine totale	153 300	10 000	43 200	206 500
<b>Stocks finaux</b>	5 500	700	-	6 200
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	5 500	700	-	6 200
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	(92 300)	(10 700)	11 200	(91 800)
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	74 400	4 000	-	78 400
. importations commerciales prévues	70 000	4 000	-	74 000
. aides prévues	4 400	-	-	4 400
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.</b>	(17 900)	(6 700)	11 200	(13 400)
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	119	3	46	169

Source : CILSS/AGRHYMET



## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS: MALI

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE/ORGE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				10 451 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>488 300</b>	<b>13 500</b>	<b>1 671 200</b>	<b>2 173 000</b>
<b>Production</b>				
Production brute	745 100	10 300	1 631 000	2 386 400
Production disponible	462 700	8 700	1 386 300	1 857 700
<b>Stocks initiaux</b>	<b>25 600</b>	<b>4 800</b>	<b>284 900</b>	<b>315 300</b>
. Paysans	400	-	240 300	240 700
. autres	25 200	4 800	44 600	74 600
<b>II. BESOINS</b>	<b>503 800</b>	<b>63 300</b>	<b>1 778 600</b>	<b>2 345 700</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	<b>46,5</b>	<b>5,3</b>	<b>152,0</b>	<b>204</b>
Consommation humaine totale	485 900	55 600	1 588 600	2 130 100
<b>Stocks finaux</b>	<b>17 900</b>	<b>7 700</b>	<b>190 000</b>	<b>215 600</b>
. Paysans	3 000	-	154 000	157 000
. Autres	14 900	7 700	36 000	58 600
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(15 500)</b>	<b>(49 800)</b>	<b>(107 400)</b>	<b>(172 700)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>10 000</b>	<b>50 000</b>	<b>(35 000)</b>	<b>25 000</b>
. importations commerciales prévues	60 000	50 000	-	110 000
. aides prévues	-	-	-	-
. exportations prévues	50 000	-	35 000	85 000
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT( ) NET.</b>	<b>(5 500)</b>	<b>200</b>	<b>(142 400)</b>	<b>(147 700)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>48</b>	<b>6</b>	<b>157</b>	<b>210</b>

Source : CILSS/AGRHYMET

## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS: MAURITANIE

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				2 723 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>53 200</b>	<b>30 600</b>	<b>92 600</b>	<b>176 400</b>
<b>Production</b>				
Production brute	61 000	-	109 000	170 000
Production disponible	36 600	-	92 600	129 200
<b>Stocks initiaux</b>	<b>16 600</b>	<b>30 600</b>	<b>-</b>	<b>47 200</b>
. Paysans	-	-	-	-
. autres	16 600	30 600	-	47 200
<b>II. BESOINS</b>	<b>143 200</b>	<b>225 500</b>	<b>181 400</b>	<b>550 100</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an).</b>	46,0	71,0	59,0	176
Consommation humaine totale	125 300	193 300	160 600	479 200
<b>Stocks finaux</b>	<b>17 900</b>	<b>32 200</b>	<b>20 800</b>	<b>70 900</b>
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	17 900	32 200	20 800	70 900
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(90 000)</b>	<b>(194 900)</b>	<b>(88 800)</b>	<b>(373 700)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>41 500</b>	<b>244 100</b>	<b>-</b>	<b>285 600</b>
.importations commerciales prévues	30 500	234 500	-	265 000
. aides prévues	11 000	9 600	-	20 600
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT( ) NET.</b>	<b>(48 500)</b>	<b>49 200</b>	<b>(88 800)</b>	<b>(88 100)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>34,8</b>	<b>100,9</b>	<b>34,0</b>	<b>169,7</b>

Source : CILSS/AGRHYMET

## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS: NIGER

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2000				10 337 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>45 000</b>	<b>10 700</b>	<b>1 935 100</b>	<b>1 990 800</b>
<b>Production</b>				
Production brute	60 400	10 700	2 248 100	2 319 200
Production disponible	39 300	9 100	1 910 900	1 959 300
<b>Stocks initiaux</b>	<b>5 700</b>	<b>1 600</b>	<b>24 200</b>	<b>31 500</b>
. Paysans	-	-	3 900	3 900
. autres	5 700	1 600	20 300	27 600
<b>II. BESOINS</b>	<b>140 700</b>	<b>29 000</b>	<b>2 337 400</b>	<b>2 507 100</b>
<b>Norme de consommation (kg/hbt/an) (1)</b>	<b>13,13</b>	<b>2,66</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Consommation humaine totale	135 700	27 500	2 317 400	2 480 600
<b>Stocks finaux</b>	<b>5 000</b>	<b>1 500</b>	<b>20 000</b>	<b>26 500</b>
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	5 000	1 500	20 000	26 500
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUL</b>	<b>(95 700)</b>	<b>(18 300)</b>	<b>(402 300)</b>	<b>(516 300)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>98 000</b>	<b>35 000</b>	<b>220 000</b>	<b>353 000</b>
. importations commerciales prévues	90 000	35 000	220 000	345 000
. aides prévues	8 000	-	-	8 000
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT() NET.</b>	<b>2 300</b>	<b>16 700</b>	<b>(182 300)</b>	<b>(163 300)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>13,8</b>	<b>4,4</b>	<b>208,5</b>	<b>226,7</b>

(1) : Besoins estimés sur la base de 200 kg pour les populations nomade et urbaines et de 250 kg pour les sédentaires ruraux  
Source : CILSS/AGRHYMET



## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS: SENEGAL

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				9 739 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	177 200	23 000	755 000	955 200
<b>Production</b>				
Production brute	204 400	-	836 900	1 041 300
Production disponible	121 600	-	711 400	833 000
<b>Stocks initiaux</b>	<b>55 600</b>	<b>23 000</b>	<b>43 600</b>	<b>122 200</b>
. Paysans	-	-	40 000	40 000
. autres	55 600	23 000	3 600	82 200
<b>II. BESOINS*</b>	736 700	300 000	902 000	1 938 700
Norme de consommation (kg/hbt/an).	70	27	88	185
Consommation humaine totale	681 700	263 000	857 000	1 801 700
<b>Stocks finaux</b>	55 000	37 000	45 000	137 000
. Paysans	-	-	45 000	45 000
. Autres	55 000	37 000	-	92 000
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	(559 500)	(277 000)	(147 000)	(983 500)
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	553 000	250 000	21 400	824 400
. importations commerciales prévues	550 000	250 000	20 000	820 000
. aides prévues	3 000	-	1 400	4 400
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT( ) NET.</b>	(6 500)	(27 000)	(125 600)	(159 100)
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	75,0	28,0	79,7	182,7

Source : CILSS/AGRHYMET

## BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2000/2001

PAYS: TCHAD

Unité: tonne.

POSTES	RIZ	BLE	MIL/SORGHO MAIS/AUTRES	TOTAL
Population au 30/04/2001				7 578 000
<b>I. DISPONIBILITES</b>	<b>36 400</b>	<b>13 900</b>	<b>698 700</b>	<b>749 000</b>
<b>Production</b>				
Production brute	69 100	2 700	818 500	890 300
Production disponible	34 200	2 300	695 700	732 200
<b>Stocks initiaux</b>	<b>2 200</b>	<b>11 600</b>	<b>3 000</b>	<b>16 800</b>
. Paysans	-	-	-	-
. autres	2 200	11 600	3 000	16 800
<b>II. BESOINS</b>	<b>70 200</b>	<b>41 300</b>	<b>1 107 400</b>	<b>1 218 900</b>
Norme de consommation (kg/hbt/an).	9	4	146	159
Consommation humaine totale	68 200	30 300	1 106 400	1 204 900
<b>Stocks finaux</b>	<b>2 000</b>	<b>11 000</b>	<b>1 000</b>	<b>14 000</b>
. Paysans	-	-	-	-
. Autres	2 000	11 000	1 000	14 000
<b>III. EXCEDENT(+)/DEFICIT(-) BRUT.</b>	<b>(33 800)</b>	<b>(27 400)</b>	<b>(408 700)</b>	<b>(469 900)</b>
<b>IV. SOLDE IMPORT/EXPORT.</b>	<b>30 000</b>	<b>52 800</b>	<b>10 000</b>	<b>92 800</b>
. importations commerciales prévues	30 000	52 000	-	82 000
. aides prévues	-	800	10 000	10 800
. exportations prévues	-	-	-	-
<b>V. EXCEDENT/DEFICIT( ) NET.</b>	<b>(3 800)</b>	<b>25 400</b>	<b>(398 700)</b>	<b>(377 100)</b>
<b>VI. DISPONIBLE APPARENT/HBT (kg)</b>	<b>8,8</b>	<b>8,8</b>	<b>93,5</b>	<b>111,1</b>

Source : CILSS/AGRHYMET